

Marie Moret à Henri Buridant, 12 avril 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (50r, 51v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 12 avril 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46260>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 avril 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère, appartement n° 276

Description

Résumé Pour le service du *Devoir* : Marie Moret étudiera à son retour les nouveaux services d'échange ; suppression de madame Ragot-David du registre des abonnés. Sur l'intérêt qu'aurait Élise Pré à trouver un travail dans les services du Familistère ou à l'usine, où elle a travaillé plusieurs années, plutôt que travailler tantôt chez

Marie Moret, tantôt chez d'autres.

SupportLa fin de la lettre est manuscrit à la mine de plomb à la suite de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Ragot-David, Élisa \(1809-1898\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Mont 12 avril 1896

Monsieur Buridant

Ses lettres du 31 mars et
10 courant nous sont très
bien parvenues ainsi que ce
que vous y mentionnez.

Merci.

Pour le service j'échange
qui pourront être à ajouter,
je tiendrai cela à mon
disposition.

Sous ordre me par la
carte postale de Madame
Pagnot (Madame Marne)
qu'elle préfère ne plus
recevoir de livres. Il n'y
a donc qu'à l'effacer de
la liste des abonnés.

— Une des choses que j'aurai
à traiter avec vous avant
notre retour sera la question
du service à reconstruire
chez moi. J'ai déjà reçue
l'éloge de vos lettres à ce
sujet. Je lui ai répondu
et je lui réponds encore
— Par ce même courrier
en lui faisant remarquer
que son plus grand intérêt
est maintenant qu'il
est seul et n'est pas de
travailler dans les ateliers
d'autrui; mais
de continuer au service de
l'association (elle a déjà
passé ces années dans les
ateliers) afin de se consa-

tâcher pour plus tard
 de faire une rétracte.
 Si il n'y a pas un ce
 moment auquel
 m'a l'usine, la trame
 qu'il pourra faire, je
 lui dis que son plus
 grand intérêt serait au
 moins de se faire inscrire
 pour en avoir aussi
 que possible. Et j'ajoute
 que - si elle n'a pas envie
 d'entrer dans l'ouvrage au
 service de l'association quand
 nous serons pour rentrer,
 je pourrai la récupérer;
 Mais seulement en
 attendant qu'elle ait de
 l'ouvrage dans les
 termes où les ateliers, ce

qui vaudrait le mieux
 de tout pour elle. Je ne
 sais pas si elle sait bien
 que son plus grand intérêt
 est là. Mais vous savez,
 mais si elle s'annonçait
 pour avoir de l'ouvrage
 tous les services. Vous
 plerez toujours heureuse
 prospère, active et laborieuse.

Au revoir, cher
 Burdett, toute la
 famille envoie à vous
 et à vos frères son
 meilleur souvenir

N. Godin

Pour ce qu'il faut faire que l'on fait je vous
 serais obligé à me prévenir, afin que je
 m'arrange en conséquence.